

\* \* \*

LAURIER ET SON TEMPS, par A.-D. Decelles, — Chez Beauchemin, à Montréal, 1920.

Comme son ami, M. L.-O. David, M. Decelles était sûrement des mieux qualifiés pour nous donner un livre sur Laurier. Ainsi qu'il le dit lui-même, ce nouveau volume fait naturellement suite à ses études sur Papineau, Lafontaine et Cartier. Il est, d'ailleurs, dans le même ton et de la même tenue littéraire. Je viens de lire d'un trait ce dernier-né du travailleur intelligent qu'est resté le vénérable conservateur de la bibliothèque du parlement d'Ottawa. Me permettra-t-on de dire qu'il ne me paraît pas aussi puissant que ses aînés? A mon humble avis, il y a là plus d'une appréciation discutable. Cette fameuse entente cordiale que le grand parlementaire canadien aurait tant voulu assurer entre les deux races qui cohabitent au Canada depuis cent-soixante ans, et pour laquelle il a jugé bon de faire tant de concessions, qu'est-elle, aujourd'hui, au dire même de M. Decelles? Quoi qu'il en soit, le livre de M. Decelles est bien intéressant. Il est de la plume d'un homme de bonne compagnie, d'un gentilhomme, qui continue la série de ceux dont il parle quelque part (p. VIII), les Papineau, les Vallières, les Panet, les Mgr Plessis, les Hector Fabre, les Napoléon Bourassa et les Laurier. Des mots de son livre resteront, tel celui-ci: " Personnalité presque introuvable ailleurs, Laurier, à la dignité du grand seigneur anglais, unissait l'urbanité du Français de haute culture. " Au chapitre intitulé *Prospérité du Canada* (pp. 96-112), M. Decelles fait entre son héros et les grands orateurs qui l'ont précédé ou furent ses contemporains (Papineau, Chauveau, Mercier, Chapleau) des rapprochements sur lesquels on reviendra souvent. Ce livre, comme tous les volumes du même auteur, a sa place marquée dans toutes les bibliothèques canadiennes.

E.-J. A.

\* \* \*

COMEDIENS ET AMATEURS, par Eugène Lassalle. — Au *Devoir*, à Montréal, 1919.

Pas n'est besoin de présenter au public l'auteur de ce nouveau volume. Comme l'écrit M. Frédéric Pelletier dans la préface, tous connaissent l'aimable et distingué professeur qui, depuis déjà de longues années, a